

# L'hôte du dimanche

Simone Martinoli reçoit les visiteuses et visiteurs à l'espace visiteurs ParaForum. Il leur explique l'exposition et est reconnaissant de l'échange qui se crée, élargissant son propre horizon.

À 10 heures précises, la porte s'ouvre – et quatre personnes se pressent d'entrer dans le hall. Simone Martinoli les accueille et leur explique ce qui les attend au ParaForum. Elles viennent de la Suisse romande, les informations sont donc en français. Un ascenseur les transporte au premier étage où l'exposition leur fait découvrir le sujet. L'expo est conçue comme une colocation de quatre personnes paralysées médullaires. On écoute leurs histoires via l'audioguide.

Au rez-de-chaussée, Simone se rassoit. Des caméras filment les salles d'exposition, il peut monter rapidement en cas d'urgence. Sinon, le jeune homme de 27 ans s'occupe de tâches administratives, répond à des demandes pour des visites guidées de particuliers, d'entreprises et de classes d'école venant de tous les coins du pays. Il nettoie aussi les audioguides et s'occupe de la petite boutique du ParaForum qui propose une sélection de produits de qualité. « Je fais tout ce qui n'a pas pu être fait pendant la semaine », raconte-t-il.

## Petit boulot, grand engagement

Simone Martinoli ne travaille qu'un dimanche sur deux, huit heures par jour. Le reste de la semaine, l'homme originaire

de Rothrist (AG) fait des études de chimie économique à Zurich, qu'il prévoit de terminer bientôt avec un diplôme de master. Son modeste taux d'emploi au ParaForum ne l'empêche pas de faire son travail avec beaucoup d'engagement.

C'est encore plus admirable quand on sait qu'il le doit à un hasard. Sa mère, une Tessinoise, revoit son ancienne copine de classe Nadia Dell'Oro (« Giordi ») lors d'un enterrement. Celle-ci travaille comme conseillère de pairs au Centre suisse des paraplégiques. La mère mentionne que son fils cherche un job d'étudiant. Giordi est de bon conseil : le ParaForum recrute quelqu'un pour assurer les dimanches et ainsi décharger l'équipe.

Simone obtient le poste. Il est reconnaissant, d'autant plus que ce travail élargit aussi ses perspectives : « Désormais, je me penche plus sur le sujet de la paralysie médullaire. » Parfois on lui raconte de façon inattendue des destins émouvants, par exemple lorsque des proches d'une personne touchée qui visitent l'exposition entament une conversation.

## 17 000 visiteuses et visiteurs

En arrivant au ParaForum le dimanche matin, Simone ne sait jamais s'il devra gérer des foules ou si ce sera plutôt tranquille jusqu'à 17 heures. D'habitude, entre 25 et 60 personnes souhaitent visiter l'exposition sur le campus de Nottwil sans avoir réservé au préalable. L'entrée est libre. L'année dernière, le ParaForum a accueilli quelque 17 000 visiteuses et visiteurs.

Hôte attentif, Simone demande aux visiteuses et visiteurs, à leur sortie, si des aspects supplémentaires devraient être traités ou s'ils ont encore des questions. À Nottwil, on est toujours à l'écoute des suggestions. Mais jusqu'à présent, les réactions étaient pleines de gratitude. Et ce n'est pas rare que les visiteuses et visiteurs partent en faisant un beau geste : ils sortent leur portefeuille et font un don.

(pmb/baad) ■

« Désormais, je me penche plus sur le sujet de la paralysie médullaire. »